

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Vite dit

Renée Leblanc, Daniel Sernine, Françoise Lepage and Sonia K. Laflamme

Volume 32, Number 1, Spring–Summer 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1551ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Leblanc, R., Sernine, D., Lepage, F. & Laflamme, S. K. (2009). Vite dit. *Lurelu*, 32(1), 104–106.

Vite dit

Renée Leblanc

Daniel Sernine



L'ex-hockeyeur Réjean Houle et le bédéiste Jacques Goldstyn.

104

Lancement de la chaîne de passeurs de livres de JAME

L'organisme J'apprends avec mon enfant (JAME) a profité, le 27 janvier, de la Journée de l'alphabétisation familiale pour donner le coup d'envoi à un nouveau volet de ses activités : une chaîne de passeurs de livres.

L'organisme, qui vise à développer le plaisir de lire dès le plus jeune âge, œuvre en milieu familial auprès d'enfants qui présentent des difficultés en lecture ou qui ont peu d'occasions de lire ou qui manquent de modèles de lecteur. Chaque enfant et sa famille sont jumelés à un ou une béné-

vole qui va à domicile faire la lecture, une à deux fois par semaine, pendant une heure. Naturellement, les choix de lecture sont liés aux intérêts de l'enfant. Le jumelage dure en moyenne deux ans. Chaque année, plus de deux mille livres sont ainsi mis en circulation et lus dans les familles. Des séances de lecture en bibliothèque ainsi que des cercles de lecture complétaient jusqu'à présent les activités de l'organisme. En 2007-2008, près de 360 enfants ont bénéficié de ces diverses activités.

L'initiative de la chaîne de passeurs de livres vise à étendre l'action de l'organisme à un plus

grand nombre de personnes dans la population. Lors du lancement, nous avons eu la chance de voir quelques-uns des premiers passeurs dont François Dompierre, Réjean Houle, Philippe Béha, Denise Filiatrault, Marie-Louise Gay et le maire de l'arrondissement de Verdun, Claude Trudel, qui se sont engagés à lire à un enfant de leur choix un des douze coups de cœur choisis par JAME. Ils s'engagent à trouver ensuite un autre passeur, également à laisser une trace du moment de partage vécu sous forme de témoignage, de photo ou de tout autre souvenir lié à leur expérience.

Les livres retenus vont des albums tendres ou amusants aux documentaires en passant par le conte, l'abécédaire ou la poésie. Ils voyageront, en cinq exemplaires chacun, grâce aux premiers passeurs et à d'autres ambassadeurs provenant de divers horizons, pendant au moins la prochaine année. Il est possible de consulter la liste de ces livres et de suivre l'évolution de la chaîne de passeurs sur le site www.passeursjame.org. Vous pourrez également y lire les citations des premiers passeurs exposant les raisons qui les ont motivés à s'engager dans ce projet à la fois intime et d'une portée sociale bien concrète.

De nouveaux mondes à lire...

Les éditions du soleil de minuit

Le 18 mai, vous avez congé.

Voulez-vous savoir pourquoi?

www.editions-soleildeminuit.com

3560, ch. du Beau-Site, St-Damien-de-Brandon (Québec) J0K 2E0 / Tél.: 514-744-3164



JAME compte organiser, lors de la Journée de l'alphabétisation familiale de 2010, un événement urbain de grande envergure afin de présenter de façon ludique les résultats du projet et les traces laissées par les passeurs et leurs lecteurs complices. C'est un rendez-vous!

Pour en savoir plus, on peut consulter le site Web de l'organisme www.japprendsavecmonenfant.org

R. L.

Salon du livre jeunesse de Longueuil

Près de 7500 visiteurs ont visité la salle Jean-Louis-Millette du Théâtre de la Ville, où avait lieu du 11 au 15 février le troisième Salon du livre jeunesse de Longueuil. L'affluence pendant le week-end aurait presque doublé par rapport à 2008.

Les jeunes étaient conviés à bouquiner à travers les trente-cinq stands d'éditeurs et à rencontrer des auteurs comme India Desjardins, Yves Beauchemin, Lucie Papineau et Annie Gravier. Plusieurs animations étaient au programme, dont celles de Souris Bouquine, Anouchka ou Yannick Bergeron du magazine *Les Débrouillards*.

Les élèves des commissions scolaires des Patriotes et Marie-Victorin étaient invités à visiter le Salon durant la semaine, tandis que le grand public était attendu durant le week-end. Le nombre de familles et de jeunes lecteurs présents était supérieur à celui de l'an dernier; un réaménagement des lieux assurera aux participants de l'an prochain un accueil plus adéquat, selon les responsables de la Fête du livre et de la lecture de Longueuil, qui organisent le Salon.

La Fête du livre et de la lecture de Longueuil coordonne en plus la tenue de divers concours littéraires. Du côté des écoles primaires, les trois classes gagnantes du concours «Un conte, une classe» ont mérité des chèques d'une valeur de 200 \$ pour l'achat de livres pour leur classe. Pour les élèves du secondaire, le concours «Les jeunes au *Courrier*» a permis à trente-six élèves finalistes de voir leur texte à saveur journalistique publié dans le *Courrier du Sud*. Du nombre, quatre grands gagnants ont reçu des chèques-cadeaux de cent dollars des librairies Alire et Le Fureteur.

L'Association des auteurs de la Montérégie a également profité du Salon pour procéder à la remise du Grand Prix du livre de la Montérégie, catégorie Tout-petit, à M^{me} Martine Richard, de Belœil. Par ailleurs, le prix Raymond-Plante a été remis le 3 février (voir «À l'honneur», page 82).

Avec ses activités ludiques et ses rencontres d'auteurs, «La caravane de la Fête» a poursuivi sa mission éducative auprès de milieux moins favorisés du territoire en visitant treize écoles de la commission scolaire Marie-Victorin, du 27 janvier au 6 février. Les centres de la petite enfance de la région longueuilloise ont eux aussi reçu la visite de la caravane. Près de 500 tout-petits ont eu la chance d'écouter l'auteure Louise Tondreau-Levert leur raconter des histoires.

D. S.

Librairie LE FURETEUR

25 rue Webster, Saint-Lambert (QC) J4P 1W9

Librairie indépendante agréée.

(450)465-5043 (450)465-8144
fureteur@librairiefureteur.qc.ca

☐ Un service de commande personnalisé, professionnel et efficace;

☐ Un service d'envoi d'office selon les domaines qui vous intéressent;

☐ Une salle d'exposition conviviale et intime où vous trouverez les nouveautés des trois derniers mois pour les jeunes;

☐ Un service de recherche bibliographique performant grâce à des outils tels *Memento*, l'outil de recherche et de gestion de l'information le plus complet sur le marché, et la base de données CHOIX/SDM;

☐ Le bulletin mensuel *La Fureuse*, un outil fort intéressant et utile pour le ou la responsable du choix des livres de votre établissement.

105



La librairie LE FURETEUR

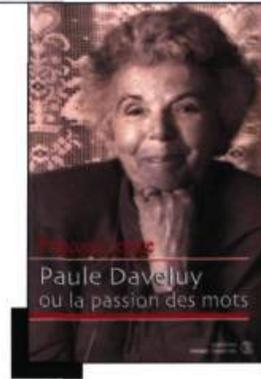
depuis 40 ans en Montérégie, votre lien privilégié avec les livres.

Vite dit

Françoise Lepage

Sonia K. Laflamme

Daniel Sernine



106

Du nouveau à CCL/LCJ

Créée en 1975 à l'Université de Guelph, à l'époque où l'édition canadienne et québécoise pour la jeunesse commençait à se moderniser et à se multiplier, la revue *Canadian Children's Literature/Littérature canadienne pour la jeunesse* se proposait de contribuer à l'avancement de ces littératures en mettant à la disposition des chercheurs et des personnes intéressées un organe de réflexion et de critique littéraire.

En 2005, la revue déménageait à l'Université de Winnipeg et s'installait sous les auspices du Centre for Research in Young People Texts and Cultures. En 2006, elle avait reçu The Phoenix Award for Significant Editorial Achievement, distinction accordée à une revue témoignant d'une revitalisation et d'une transformation remarquables. Les efforts du Comité de rédaction ne semblent cependant pas avoir apporté les résultats escomptés puisque, dans la dernière livraison de CCL (automne 2008), le rédacteur en chef, Perry Nodelman, annonçait un changement du mandat de la revue à partir du printemps 2009. Alors que jusqu'ici elle publiait essentiellement des articles sur la littérature pour la jeunesse, elle compte désormais étendre son champ d'intérêt à d'autres sujets, pas nécessairement littéraires mais toujours relatifs aux jeunes, tels que les médias, les jeux informatiques, les sites Web, la musique, les modes vestimentaires, pour n'en nommer que quelques-uns.

Afin de refléter cette extension de son mandat, la revue change de nom. Le titre choisi, *Jeunesse: Young People, Texts, Cultures*, traduit, d'une part, l'intention de

demeurer une revue bilingue et, d'autre part, le désir de s'ouvrir à l'interdisciplinarité qui imprègne les études universitaires depuis un certain nombre d'années.

Pourquoi un changement d'orientation aussi radical? Perry Nodelman mentionne que le nombre restreint d'articles littéraires soumis et acceptés par la revue arrivait péniblement à l'alimenter, alors que bien des chercheurs intéressés par les phénomènes liés à la jeunesse hésitaient à proposer leurs travaux à une revue qui se présente comme uniquement littéraire. Par ailleurs, le Comité de rédaction espère que cette diversité d'approches permettra d'augmenter le nombre de lecteurs et d'abonnés. Il semble donc que la place des francophones soit garantie dans les pages de la nouvelle revue, de même que celle de la littérature. À nous d'en profiter.

F. L.

Notre doyenne

C'est le 5 avril que la doyenne de notre littérature jeunesse, M^{me} Paule Daveluy, célébrait son quatre-vingt-dixième anniversaire de naissance.

M^{me} Daveluy a entamé sa carrière dans les années 40, au cours desquelles elle a écrit des textes pour la radio. Elle a également collaboré à plusieurs magazines et journaux comme *Châtelaine*, *Le Devoir*, *La Presse* et *La Patrie*. Dès les années 50, elle commençait déjà à publier des ouvrages pour la jeunesse. Les plus vieux se souviendront sans doute de *Chérie Martin*, de *L'Été enchanté* et de la série «Rosanne», puis de la série «Sylvette».

M^{me} Daveluy a par la suite fait des études en création littéraire et en perfectionnement en édition à l'Université de Montréal. Fortement engagée dans le milieu littéraire pour la jeunesse, elle a été la présidente fondatrice de Communication-Jeunesse, en plus de contribuer à la création de l'Association canadienne pour l'avancement de la littérature de jeunesse. Elle a fondé et dirigé pendant une quinzaine d'années la collection «Deux solitudes, jeunesse», aux Éditions Pierre Tisseyre, où elle a assuré la traduction de maints ouvrages, dont la série «Émilie de la Nouvelle Lune». Elle a aussi été consultante chez Scholastic pour le choix des livres en langue française.

Cette pionnière, écrivaine et traductrice chevronnée, a joué un rôle crucial dans l'essor de la littérature jeunesse québécoise, dans la reconnaissance des artistes d'ici et leur présence dans les écoles. Sa contribution est telle que plusieurs organismes n'ont pas hésité à la nommer membre d'honneur dont Communication-Jeunesse, l'Union des écrivaines et des écrivains québécois et l'Association des écrivains québécois pour la jeunesse. Son œuvre lui a valu plusieurs prix au cours de sa longue carrière (dont celui de l'ACELF en 1958 pour *L'été enchanté*).

Pour en apprendre davantage sur sa vie et son œuvre, il faut lire la biographie de Françoise Lepage, *Paule Daveluy ou la passion des mots : cinquante ans au service de la littérature pour la jeunesse*, parue en 2003 chez Pierre Tisseyre.

S. K. L.

Près de 30 000 enfants reçoivent un livre neuf

Dans le cadre de la dixième édition du programme *La lecture en cadeau*, la Fondation pour l'alphabétisation a annoncé début mai que des livres allaient être distribués à 29 600 enfants défavorisés. Il s'agit de bouquins neufs donnés par le public, surtout dans le cadre des Salons du livre l'automne dernier, mais aussi auprès de librairies participantes.

Les livres sont distribués, à l'intérieur des régions où ils ont été donnés, dans les classes de nombreuses écoles choisies selon l'indice de défavorisation du ministère de l'Éducation. Comme ces livres visent les enfants de zéro à douze ans, certains sont aussi distribués dans des centres de la petite enfance, et plusieurs organismes communautaires voués à la famille.

C'est ainsi que près de deux-cent-mille livres ont été distribués à des enfants, partout au Québec, depuis les débuts du projet voilà dix ans.

L'objectif premier de *La lecture en cadeau* est de prévenir le décrochage scolaire et l'analphabétisme, en offrant un contact privilégié avec le livre, souvent le premier que ces enfants aient reçu en cadeau. Les livres donnés permettent aussi à la Fondation pour l'alphabétisation d'entrer dans les foyers défavorisés et de rejoindre les parents faibles lecteurs ou analphabètes.

D. S.

